

# FÊTE DU BAPTÊME DU SEIGNEUR – ANNÉE A

## LECTURES

### [Is 42, 1-4.6-7](#)

Ainsi parle le Seigneur : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres »

### [Ps 28 \(29\), 1-2, 3ac-4, 3b.9c-10](#)

*R/ Le Seigneur bénit son peuple en lui donnant la paix.*

- Rendez au Seigneur, vous, les dieux, rendez au Seigneur gloire et puissance.

Rendez au Seigneur la gloire de son nom, adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.

- La voix du Seigneur domine les eaux, le Seigneur domine la masse des eaux.

Voix du Seigneur dans sa force, voix du Seigneur qui éblouit.

- Le Dieu de la gloire déchaîne le tonnerre, et tous dans son temple s'écrient : « Gloire ! » Au déluge le Seigneur a siégé ; il siège, le Seigneur, il est roi pour toujours !

### [Ac 10, 34-38](#)

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée, chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. Telle est la parole qu'il a envoyée aux fils d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. »

### [Mt 3, 13-17](#)

Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur

lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie. »

+

*Ohnheim-Fegersheim, dimanche 11 janvier 2026*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Au terme du temps de la Nativité, nous fêtons le Baptême du Seigneur. Un événement rempli de joie et de lumière, mais somme toute assez surprenant. En tout cas Jean-Baptiste exprime sa surprise, son incompréhension : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Il est prêt à s'incliner devant Jésus, en qui il reconnaît Son Seigneur, mais c'est Jésus qui s'abaisse, et qui demande à être baptisé. Et Il lui donne une justification bien mystérieuse : « Il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. »

Quelle est cette justice ? Quand le Seigneur vient jusqu'à nous, Sa justice ne consiste pas à nous demander des comptes et à nous juger. Et c'est heureux pour nous, d'ailleurs : car alors, Il aurait beaucoup à condamner, tous nos péchés, notre médiocrité. Coupables, nous le sommes, et souvent encore complices de tout le mal qui se fait autour de nous. Non, le Seigneur ne vient pas nous écraser par Sa sainteté : au contraire, Il s'approche avec compassion et délicatesse, comme l'avait annoncé le prophète Isaïe : « Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit. »

La justice à laquelle Jésus fait référence est bien différente : le Seigneur a formé le projet de nous donner Sa vie. Il nous a créés, par amour, et Il prendra toutes les dispositions nécessaires pour réaliser Son projet, malgré le poids de notre péché : Il vient pour nous sauver, pour nous transformer en nous communiquant Sa sainteté. C'est cela Sa justice : c'est cela qui est juste et bon à Ses yeux. Et pour mettre Son Salut à notre portée, Il ne craint pas de S'abaisser, de nous rejoindre là où nous sommes, dans la fange de notre condition humaine blessée. Le baptême de Jean-Baptiste s'adressait aux pécheurs, à tous les misérables que nous sommes : Jésus n'en a pas besoin pour Lui-même, mais Il nous rejoint, Il s'abaisse jusqu'à nous, pour prendre sur Lui tout ce mystère du mal qui nous engluie. C'est cela qui est juste à Ses yeux, cette compassion étonnante qui est la juste expression de Son amour.

Jésus est l'Élu du Seigneur, dont le prophète Isaïe parlait dans la première lecture : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit. » Mais cette élection, cette exception qui Le distingue de toute l'humanité, elle ne L'en sépare pas : Il veut être profondément uni à cette humanité, malgré son péché. Et au creux de cette communion humaine, qu'Il rejoint au moment de Son baptême, Il permet à cette Bonne Nouvelle de retentir : « Celui-ci est mon fils bien-aimé. » Le Père atteste cela au sujet du Christ, l'Esprit-Saint vient sur Lui pour confirmer Sa consécration : mais bientôt, par le baptême que Jésus instituera, c'est une multitude qu'Il fera participer à cette condition de fils bien-aimé du Père. Unis à

Lui par notre baptême, nous sommes également devenus les enfants bien-aimés du Père, gracieusement adoptés.

Demandons à l'Esprit-Saint de raviver cette conscience en nos cœurs. Cette fête du Baptême du Christ vient clore le temps de la Nativité, non pas pour fermer une parenthèse, mais pour nous passer le relai. Nous avons longuement fêté la naissance humaine de Dieu, dans l'Enfant-Jésus : c'est pour nous rappeler qu'Il est venu nous offrir Sa vie divine, comme le plus grand des cadeaux ! Tout au long de la nouvelle année, dans le Temps Ordinaire qui va commencer, soyons attentifs à déployer cette vie divine, que nous avons reçue en germe dans notre Baptême et notre Confirmation.

Dans chaque célébration de l'Eucharistie, Jésus vient renforcer cette communion avec Lui, qui est le trésor de notre foi. Unissons-nous avec amour à Sa vie et à Son Offrande, laissons-nous aimer par le Père : ainsi l'Esprit-Saint va entretenir en nous et faire rejaillir chaque jour la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie que Jésus est nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +